



D'INNOMBRABLES VOYAGES. UN CANADA.



Afua Cooper, Ph.D., présente l'exposition au personnel.

UNE HISTOIRE RÉVÉLÉE

De nombreux Canadiens ne savent pas qu'avant le chemin de fer clandestin, le Canada a connu sa propre histoire d'esclavage qui a duré plus de deux siècles. Le Musée expose cette brutale réalité dans sa nouvelle exposition, *Une histoire révélée : L'esclavage des Noirs au Canada*, organisée en collaboration avec Afua Cooper, Ph.D., et créée en partenariat avec le Black Cultural Centre for Nova Scotia.

En tant que musée des migrations, nous explorons les nombreuses formes d'arrivées de gens au pays.

La migration forcée, elle aussi, fait partie du récit plus large que nous racontons. Nous avons développé *Une histoire révélée* pour partager cette histoire sombre et souvent méconnue avec un public national. Première exposition nationale sur ce thème, **elle sera présentée dans des musées et des établissements d'enseignement à travers le Canada au cours des cinq prochaines années.**

L'exposition est conçue pour que les visiteurs puissent former un lien avec l'histoire qu'elle

dévoile. Les visiteurs peuvent facilement trouver des cercles rouges dans l'exposition, qui répondent chacun à une question différente : *L'esclavage était-il répandu au Canada? Y a-t-il eu des négriers canadiens? L'esclavage était-il légal au Canada?* Les renseignements factuels sur l'esclavage, faciles à trouver, permettent aux visiteurs de tester leurs connaissances et servent d'introduction à un contenu descriptif plus détaillé.

L'exposition utilise également des biographies individuelles et des illustrations pour humaniser l'expérience de l'esclavage. Les visiteurs découvriront l'histoire de Nancy, qui a défié son esclavagiste devant les tribunaux, d'Olivier Le Jeune, âgé de neuf ans, premier esclave connu au Canada, et Dembo Suckles, qui a survécu à l'esclavage pour connaître la liberté et fonder une famille qui existe encore aujourd'hui. Il ne s'agit là que de quelques expériences parmi tant d'autres qui restent perdues.

Tout au long de l'exposition, le texte du poème de Mme Afua Cooper, *Pour Nur*, est déployé comme un appel évocateur aux ancêtres perdus, tissant ainsi un lien entre le passé et le présent. L'exposition fait le lien entre les conséquences de l'esclavage et les communautés d'aujourd'hui, reconnaissant à la fois la persistance du racisme anti-Noir au Canada et la contribution transformatrice à la culture canadienne des esclaves et de leurs descendants. Si connaître notre passé peut nous aider à façonner notre avenir, *Une histoire révélée* **offre une lueur d'espoir**.

- Sara England, conservatrice, *Expositions temporaires et itinérantes*

Une histoire révélée a terminé son séjour au Musée en décembre 2024 et se trouvera au Black Cultural Centre for Nova Scotia jusqu'en mai 2025. L'exposition est soutenue par la Banque Scotia.

MESSAGE DE MARIE



Il est important de garder espoir en hiver. Les jours sont courts, l'air est froid et, bien que nous ayons la vision d'une neige immaculée qui tombe, la réalité de l'hiver est souvent composée de flaques brunes et de neige crasseuse.

Le thème de cette édition de *Passages* est **L'espoir habite ici**. Le Canada a représenté l'espoir d'une vie meilleure pour la plupart de ceux et celles qui y sont arrivés. Au Musée, nous partageons les histoires des nouveaux arrivants; c'est un lieu où l'espoir a toujours

sa place. Non pas parce que nous nous concentrons uniquement sur les histoires positives. Notre travail consiste à raconter l'histoire de l'immigration au Canada, avec toutes ses imperfections. L'espoir, lui, fait toujours partie de cette histoire.

Ce numéro contient des articles sur l'histoire de l'immigration réussie d'un de nos anciens participants au programme *Bienvenue chez vous au Canada* et une introduction à notre nouvelle application Web de chronologie en ligne, développée en collaboration avec des universitaires autochtones. Vous y découvrirez ma fascinante conversation avec Andrew Molson et Helen Antoniou, un couple influent de Montréal, ainsi que des détails sur *Une histoire révélée*, notre récente exposition sur l'histoire de l'esclavage au Canada, conçue avec la conservatrice invitée Afua Cooper, Ph.D., en partenariat avec le Black Cultural Centre de Nouvelle-Écosse. Vous lirez également des hommages sincères qui honorent deux grands amis du Musée, feu John E. Oliver et feu Thomas Weisz.

Merci de soutenir le Musée. J'espère que vous viendrez nous rendre visite cet hiver et que vous partagerez vos propres espoirs avec nous.

Marie Chapman,
Chef de la direction



Nataly au sommet du pont Angus L. Macdonald à Halifax. Avec l'aimable autorisation de Nataly Flórez Rodríguez.

LE PONT VERS UNE NOUVELLE VIE

Le 19 octobre 2022, mon mari, notre chat et moi-même sommes arrivés au Canada pour entamer un nouveau chapitre de notre vie. Le parcours d'immigration avait commencé quatre ans plus tôt. J'aime mon pays d'origine, la Colombie, et la ville de Bogota où je suis née et où j'ai grandi, mais en tant qu'ingénieure en environnement et en assainissement avec de l'expérience en conseil et en gestion de projet, il était difficile de trouver un poste qui corresponde vraiment à mes compétences.

L'immigration comporte son lot de défis, qu'il s'agisse de différences culturelles, d'exigences professionnelles à respecter et de luttes émotionnelles, mais je devais garder l'œil sur mon objectif, malgré les formalités administratives écrasantes. J'ai commencé à rassembler des documents, à valider mes qualifications et à effectuer d'autres démarches pour demander la résidence permanente.

En janvier 2020, nous avons soumis notre demande. Nous nous attendions à un délai de six mois. Or, la pandémie de COVID-19 a prolongé notre processus de deux ans. C'était frustrant, mais j'ai eu la chance de découvrir l'Immigrant Services Association of Nova Scotia (ISANS). L'Association proposait des services en ligne avant l'arrivée, comme la préparation de CV et le mentorat pour les entrevues, ce qui m'a aidée à rester optimiste et axée sur mon objectif. Enfin, au début 2022,

nous avons obtenu notre statut de résidents permanents.

Je craignais un peu de devoir m'adapter à une nouvelle culture et à chercher un emploi, mais nous avons été accueillis par des personnes aimables et serviables. **L'une des expériences les plus précieuses, pour moi, a été de trouver un emploi grâce au programme *Bienvenue chez vous au Canada du Musée*.** Ce programme a été transformateur. J'ai pu entrer sur le marché du travail canadien et prendre confiance en mes capacités de communication. Mes collègues du Musée et les conseillers de l'ISANS m'ont aidé à comprendre la culture du travail au Canada et m'ont encouragée. Le programme *Bridging Engineering* de l'ISANS m'a aidée à trouver mon emploi actuel chez Halifax Harbour Bridges. Je suis fière de faire partie de l'équipe qui entretient les ponts emblématiques Macdonald et MacKay.

Les programmes comme celui du Musée ne se contentent pas d'offrir des emplois. Ils aident les immigrants à acquérir la confiance et les compétences nécessaires pour s'épanouir dans la société canadienne. Ce soutien a fait une réelle différence dans mon parcours.

- Nataly Flórez Rodríguez

Le programme Bienvenue chez vous au Canada est soutenu par la Fondation RBC et la Fondation R. Howard Webster.



De gauche à droite : Graham Carr, président et vice-chancelier de l'Université Concordia, Helen Antoniou, Marie Chapman, Andrew Molson
Photo avec l'aimable autorisation de l'Université Concordia

ALIMENTATION, LANGUE ET CULTURE À MONTRÉAL

En mai 2024, lors d'un événement publicitaire du Musée à la Maison Forget de Montréal, notre chef de la direction, Marie Chapman, est montée sur scène pour interviewer le grand couple formé d'Andrew Molson, président du conseil d'administration d'Avenir Global, et d'Helen Antoniou, coach de cadres et auteure. Les familles d'Andrew et d'Helen ont toutes deux des racines dans l'immigration, bien que ces immigrations respectives remontent à des époques très différentes. La famille Molson est une ancienne famille du Québec anglophone. Elle remonte à 1782, lorsque John Molson, âgé de 18 ans, est arrivé à Montréal en provenance d'Angleterre et a commencé à brasser de la bière. Les parents d'Helen sont tous deux des médecins grecs qui ont étudié la médecine en Italie avant d'immigrer au Canada au début des années 1960.

Le public les a écouté parler de l'importance des langues et de la culture dans les deux familles. Andrew a parlé des écoles francophones et Marie a sorti une citation du père d'Andrew, Eric, qui a écrit : « Il ne suffit pas de comprendre la langue. **Pour connaître une culture, il faut connaître plus que sa langue.** Trop peu de gens connaissent réellement la culture de l'autre. » Helen, pour sa part, a expliqué qu'elle parlait couramment le français, mais qu'elle se rendait compte

qu'elle ne connaissait pas la culture canadienne-française. « Andrew connaissait la musique... Il connaissait les références », a-t-elle raconté. Ses parents à elle accordaient une grande importance aux langues. « Dans mon cas, il n'y avait aucun doute... Nous allions bénéficier de ce que le Québec avait à offrir. » Helen a donc appris le français et l'anglais. À la maison, sa famille parle le grec et l'italien.

Marie a aussi demandé au couple quels étaient leurs plats montréalais préférés. Andrew a déclaré : « Quand j'étais enfant, j'adorais aller dans un endroit appelé Villa du Souvlaki », provoquant les rires du public, qui voyait bien venir sa romance avec une Grecque. Le couple a toutefois convenu qu'ils aimaient tous deux le restaurant classique montréalais L'Express. Andrew a ensuite raconté que, avant leur mariage, **ils avaient demandé à la mère d'Helen de préparer des baklavas avec le sirop d'érable maison des Molson** pour les partager avec ses parents. « C'était délicieux », se souvient Andrew. Une invention gréco-canadienne par excellence.

- Anthony Black, *Rédacteur principal*



Canadien fascinant Sherry Porter (à gauche) et Ajay Virmani (à droite)

DES CANADIENS FASCINANTS INSPIRENT L'ESPOIR

Il y a d'innombrables Canadiens inspirants dans tout le pays. La série de conférences *Canadien fascinant* du Musée présente une poignée de personnes qui ont atteint les sommets de leur domaine.

Ces événements, qui ont eu lieu à Vancouver, Toronto et Halifax, permettent à ces leaders de partager leurs points de vue sur ce que l'immigration signifie pour notre pays. Il s'agit souvent d'une conversation très personnelle au cours de laquelle les intervenants racontent l'histoire de leur arrivée ou celle de leurs parents et grands-parents.

L'honorable Roméo Dallaire, OC CMM, a été le premier conférencier *Canadien fascinant* du Musée, en 2003. Depuis, 28 *Canadiens fascinants* se sont succédés au total. S'il y a deux thèmes communs à leurs histoires, il s'agit sans doute de l'espoir et de la résilience.

En mai dernier, Ajay K. Virmani, O.Ont., fondateur et PDG de Cargojet Inc., a partagé son histoire remarquable, qui a commencé avec le lavage de fenêtres à l'extérieur de la salle de réunion au 54^e étage d'un gratte-ciel de Toronto et qui a abouti en l'obtention d'une salle de réunion bien à lui. Il a fait preuve de résilience pour surmonter les stéréotypes racistes, les compétences non reconnues et l'intimidation pure et simple. L'espoir et la conviction que son avenir était au

Canada étaient tout aussi nécessaires. **L'espoir lui a donné le courage de se retrousser les manches et de travailler dur.**

Puis, lors du dîner *Canadien fascinant* de novembre à Halifax, l'ancienne présidente de la Société du Quai 21, Sherry Porter, CM, a fait un retour sur les 25 premières années du Musée. Elle nous a rappelé que devenir le deuxième musée national en dehors de la région de la capitale nationale n'était pas évident. En effet, l'existence même du Musée a parfois été précaire. **Sherry a fait preuve à la fois d'espoir et de résilience** en dirigeant ces premiers jours et en continuant à s'impliquer auprès du Musée.

Le Musée canadien de l'immigration du Quai 21 est un musée d'histoires. Ainsi, notre collection de récits personnels d'immigrants et de réfugiés à la recherche d'une nouvelle vie au Canada regorge d'histoires d'espoir inspirantes.

- Jennifer Sutherland, vice-présidente, Relations externes

Immigration et impact

Tout

Présence autochtone

Arrivées

Législation et politique

1923

Traités Williams



1923

20 000 mennonites commencent à arriver



1923

Les agents encouragent l'immigration en provenance de « pays de préférence »



Visitez la chronologie sur chronologie.quai21.ca

IMMIGRATION ET IMPACT : UNE CHRONOLOGIE

Après trois ans de développement, le Musée a lancé un nouvel outil pédagogique : « Immigration et impact : une chronologie ». Cette application en ligne guide les visiteurs à travers les événements importants liés à l'histoire de la colonisation et de l'immigration dans ce qui est aujourd'hui le Canada.

La chronologie explore notre histoire à travers trois perspectives. La perspective Présence autochtone s'étend de la nuit des temps à nos jours. La perspective Arrivées couvre plus de 400 ans d'histoire d'immigration. La perspective Législation et politique commence en 1452 avec la Doctrine de la découverte.

Des lignes indépendantes se tissent à travers le temps pour relier ces perspectives, se chevauchant à des dates charnières. Ce chevauchement aide les visiteurs à établir des liens entre les événements pour découvrir leurs intersections. Visualisez chaque perspective comme une seule ligne du temps en sélectionnant l'un des filtres. Naviguez dans les siècles de changement en faisant défiler ou en recherchant.

La perspective Arrivées couvre le voyage souvent périlleux des nouveaux arrivants, des premiers colons européens aux récents arrivants du monde entier.

Chaque vague d'immigrants apporte avec elle sa culture, ses traditions et l'espoir d'une vie meilleure au Canada.

Nous remercions les universitaires autochtones qui ont rédigé et révisé les entrées de la perspective autochtone. L'artiste local mi'kmaw Lorne Julien a créé une icône significative intitulée « Notre histoire » pour accompagner chaque entrée. L'icône présente un aigle à l'intérieur d'une roue médicinale. La roue médicinale représente les 4 couleurs, les 4 directions, les 4 saisons et bien d'autres enseignements autochtones. La portée de l'histoire autochtone est puissante.

Cette expérience interactive est un portail. Elle mène le visiteur vers des documents historiques, des galeries d'histoire orale, des images d'archives et des vidéos de récits numériques.

Nous espérons que le personnel enseignant, les familles et les apprenants de tous âges adopteront **cette ressource historique unique en son genre.**

- Terri Harlow, *gestionnaire des plateformes numériques*

Explorez notre nouvelle ressource historique à chronologie.quai21.ca.



John E. Oliver



Thomas J. Weisz

IN MEMORIAM

John E. Oliver était un ami et un supporter de longue date du Musée. Nous l'appelions toujours Johnny O. Il a siégé au conseil d'administration de la Société du Quai 21, notamment en tant que président, et il a présidé le comité de collecte de fonds du Dîner des vins de Californie. Il nous a guidés alors que nous sommes passés d'une organisation caritative à un musée national. Son leadership a assuré la stabilité à une époque de grands changements.

Bien qu'il ait été fort, inébranlable et, pour certains, intransigeant dans ses manières, Johnny O était un grand tendre, au fond de lui. Lorsqu'il parlait de sa petite-fille Madeline, de son petit-fils Caden ou de ses nombreux chiens au fil des ans, ses yeux s'illuminaient, les photos sortaient et le plus grand sentiment de fierté et de joie jaillissait de lui. Lors de nos collectes de fonds, lorsque les enchères en direct devenaient silencieuses, il levait la main pour acheter un autre tableau ou un forfait de golf!

Personne n'était plus important pour John que sa femme, Connie, qui était aussi bénévole au Musée. Nous soutenir est devenu une affaire de famille. En fait, parmi les nombreux dons que John a généreusement partagés avec nous, le meilleur a été son fils, Matthew Oliver, qui a suivi les traces de ses parents en devenant, lui aussi, bénévole. Johnny O nous manque beaucoup.

Nous avons été attristés d'apprendre le décès de **Thomas Weisz** l'été dernier. Tom et son épouse Sasha soutenaient le Musée depuis longtemps. Ils ont généreusement financé une « malle » de ressources en ligne destinée à aider les étudiants et les chercheurs dans leurs projets liés à l'immigration hongroise. Leur don a été dédié à la mémoire du père de Tom, Arthur.

Arthur et Margaret Weisz, tous deux survivants de l'Holocauste et personnes déplacées, sont passés par le Quai 21 en 1951 avec le jeune Tom. Ils cherchaient à fuir la Hongrie communiste. Ils s'avaient, les uns les autres, une valise, et rien d'autre, mais ils étaient aussi remplis d'espoir et de rêves d'une vie meilleure. Ils se sont installés à Hamilton, en Ontario, où ils ont fondé une entreprise prospère et sont devenus des piliers de la communauté.

Nous sommes reconnaissants que ce patrimoine qui encourage à faire la différence, transmis à Tom par ses parents, continue de se répercuter sur les générations suivantes de la famille Weisz.

Dîner avec un Canadien fascinant Une collecte de fonds à Toronto.

Joignez-vous à nous le vendredi 23 mai 2025, de 11 h 30 à 13 h 30 au Fairmont Royal York, 100, rue Front O., à Toronto.

À propos de notre conférencier...

John M. Beck John M. Beck est président et fondateur d'Aecon Group Inc. Mais avant de le devenir, il est arrivé au Canada par le Quai 21 avec ses parents et son frère, en route vers une nouvelle vie à Montréal. Nous sommes impatients d'en savoir plus sur l'histoire d'immigration de John et sur le rôle que l'immigration continue de jouer dans l'économie, la culture et le mode de vie du Canada.

Scannez pour plus de renseignements sur l'événement.



Ou communiquez avec Daphne Carter - 902-425-7770 poste 259
dcarter@quai21.ca



NOUVELLE EXPOSITION À VENIR EN MAI 2025

à
la
table

le goût de
l'immigration

La nourriture du Canada est aussi variée que ses habitants. Notre alimentation — sa préparation et le choix des ingrédients — est façonnée par plus de 400 ans d'immigration et par les traditions autochtones. La nourriture nous relie au passé, à un lieu et entre nous.